

ACTION URGENTE

DEUX QATARIENS, UN PÈRE ET SON FILS, ONT « DISPARU »

Le 18 août 2019, la famille de deux Qatariens, Ali Nasser Ali Jarallah (70 ans) et son fils Abdulhadi Ali Nasser Ali Jarallah (17 ans), a perdu tout contact avec eux, alors que les deux hommes s'étaient rendus en Arabie saoudite pour rendre visite à des proches. Le père et son fils sont entrés en Arabie saoudite le 15 août grâce à des visas familiaux et étaient en route pour Dammam. Amnesty International craint qu'ils n'aient été victimes d'une disparition forcée.

PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS

*Sa Majesté le Roi Salman bin Abdul Aziz Al Saud
The Custodian of the two Holy Mosques
Office of His Majesty the King
Royal Court, Riyadh
Arabie saoudite
Fax : +966 11 403 3125*

Votre Majesté,

Le 15 août 2019, deux Qatariens, Ali Nasser Ali Jarallah (70 ans) et son fils Abdulhadi Ali Nasser Ali Jarallah (17 ans), sont entrés en Arabie saoudite munis de visas familiaux pour aller rendre visite au frère d'Ali Jarallah, à Dammam, dans la province de l'Est. Les deux hommes étaient en contact avec leur famille au Qatar jusqu'au 18 août, alors qu'ils approchaient de la ville d'al Hofuf, dans la province de l'Est. Depuis, toute communication a été coupée et ils ont « disparu ».

Diabétique, Ali Jarallah souffre de problèmes cardiaques et rénaux, ainsi que d'hypertension. Il suit des traitements réguliers et doit honorer ses rendez-vous habituels avec son médecin à Doha.

Selon une source digne de confiance, il y a de bonnes raisons de croire que le père et le fils sont détenus de manière arbitraire par la Présidence de la sécurité de l'État.

Aussi demandons-nous à votre Majesté de révéler immédiatement où se trouvent Ali Jarallah et son fils Abdulhadi Jarallah et, s'ils sont détenus, de dévoiler les motifs de leur détention et de les libérer, à moins qu'ils ne soient rapidement inculpés d'une infraction reconnue par le droit international, conformément aux principes de la procédure régulière reconnus par le droit international. Dans l'intervalle, Ali Nasser Ali Jarallah doit pouvoir bénéficier sans attendre de tous les soins médicaux dont il a besoin.

Veillez agréer, Sire, l'expression de ma haute considération,

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



COMPLÉMENT D'INFORMATION

Les ressortissants qatariens Ali Nasser Ali Jarallah (70 ans) et son fils Abdulhadi (17 ans) sont entrés en Arabie saoudite munis de visas familiaux le 15 août 2019. Ils étaient en route pour rendre visite au frère d'Ali Jarallah à Dammam. Le 18 août, les deux hommes ont contacté leur famille au Qatar pour lui dire qu'ils approchaient de la ville d'al Hofuf. Après ce dernier contact, leurs téléphones sont restés connectés pendant encore trois jours, mais ils ne répondaient pas aux appels ni aux messages. Ensuite, leurs téléphones sont passés hors connexion.

Ali Nasser Ali Jarallah, son frère et son fils n'ont jamais eu de problèmes avec les autorités saoudiennes. Son frère détient également la nationalité saoudienne.

Le 26 août, un [tweet](#) a été diffusé, présentant une vidéo récente d'Ali Jarallah et de son fils Abdulhadi, en compagnie de plusieurs hommes non identifiés. Ce tweet a par la suite été supprimé. La vidéo est filmée dans une pièce blanche équipée d'une caméra de surveillance, qui contient un lit d'hôpital, et est éclairée par de petites fenêtres placées en hauteur. Dans la vidéo, Ali Jarallah déclare : « S'ils m'avaient arrêté pour une raison, il n'y aurait pas de problème. » On entend les autres hommes présents dans la pièce lui demander s'il va bien. On ignore qui a filmé ces images, où et quand.

Une crise diplomatique a éclaté en juin 2017 entre le Qatar et ses voisins du Golfe, l'Arabie saoudite, Bahreïn et les Émirats arabes unis, et cette crise perdure. Ces États du Golfe ont imposé au Qatar des sanctions qui ont séparé les familles multinationales, interrompu les études d'étudiants étrangers, supprimé les emplois transfrontaliers et causé une hausse des prix des denrées alimentaires au Qatar préjudiciable pour les populations à faibles revenus, particulièrement les travailleurs migrants.

LANGUES À PRIVILÉGIER POUR LA RÉDACTION DE VOS APPELS : anglais, arabe
Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS ET AVANT LE : 15 octobre 2019
Au-delà de cette date, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

PRÉNOM, NOM ET PRONOM À UTILISER : Ali Nasser Ali Jarallah (il) et Abdulhadi Ali Nasser Ali Jarallah (il)